

dans son rapport télégraphié le 14 courant, cote le marché des chargements, dans toutes les positions, ferme quoique sans activité; Mark Lane en hausse pour le blé étranger, Liverpool également en hausse et les marchés français de province, fermes.

Le câble public a coté depuis jeudi le 7 les prix suivants à Liverpool pour le blé du printemps:

Jeudi.....	4s 9½d à 4s 10½d	p. 100 lb
Vendredi.....	4s 10½d à 4s 11½d	—
Samedi.....	4s 11 d à 5s 0½d	—
Lundi.....	4s 11 d à 5s 0½d	—
Mardi.....	5s 0 d à 5s 1½d	—
Mercredi.....	5s 0 d à 5s 1½d	—

soit une hausse de 3d par 100 livres, ce qui équivaut à 3½c par minot.

Les marchés des Etats Unis ont été assez lents à suivre l'exemple de l'Europe; mais enfin, ils y sont arrivés, grâce surtout à la diminution de 472,000 minots dans la "visible supply" contre une augmentation de 5,000,000 minots, l'année dernière. Le fait est que sur tous les marchés de l'intérieur, dans les Etats à blé d'hiver, les livraisons ont à peu près cessé. Ce serait l'effet de la consommation par les animaux qui commencerait à se faire sentir. C'est toujours la question du jour. Le *Herald* de Chicago, citant le *Prairie Farmer*, calcule que 12½ p. c. de la récolte de cette année ont déjà été consommés de cette façon, ce qui indiquerait une consommation de près de 60,000,000 de minots depuis trois mois. Et cela ne fait que commencer. Si l'on voulait s'en rapporter à ces calculs de haute fantaisie, les porcs et les bestiaux des Etats-Unis seraient en train de dévorer toute la récolte de cette année en 7 ou 8 mois. L'humanité n'en aura plus pour elle et sera réduite à manger des galettes de maïs.

Mais, pour parler sérieusement, il n'y a pas de doute que le bas prix du blé en a augmenté énormément la consommation de toutes les façons; et l'on peut raisonnablement s'attendre à voir les grands marchés débarrassés de leur surplus de stocks, de manière à ramener le blé aux cours normaux avant le printemps prochain. Déjà le blé disponible se vend à Chicago de 3 à 3½c de plus que le blé à livrer en décembre et presque aussi cher que le blé à livrer en mai. C'est un indice sérieux de hausse. Mais chat échaudé craint l'eau froide; nous sommes persuadés que nos spéculateurs canadiens ne sont pas encore assez consolés de leurs pertes de cet été pour se risquer dès le début, dans une nouvelle campagne à la hausse.

Les cours de clôture des marchés de spéculation ont été: Chicago, blé sur novembre, 58½c; sur décembre, 56½c; sur mai, 61½c. New York, blé sur novembre, 59½c; sur décembre, 59½c; sur mai, 64c.

Le *Commercial* de Winnipeg dit que les livraisons des cultivateurs du Manitoba continuent assez libérales, malgré le mauvais temps. Le mouvement du blé sur les chemins de fer reste actif. Fort William reçoit et expédie 800,000 minots par semaine. Du 1er septembre au 27 octobre, le Pacifique Canadien a délivré aux éleveurs du lac Supérieur 5,391,950 minots de blé et il en a été expédié par eau 4,725,461 minots. Les prix sont plus fermes à Winnipeg et à la campagne; on paie aux cultivateurs en moyenne 40 à 42c le minot et les cours du blé livré à flot à Fort William sont de 58 à 60c le minot.

Dans le Haut Canada, il y a plus de fermeté dans les prix du blé que l'on

cote à une hausse moyenne de 1c par minot. Les livraisons aux moulins sont assez libérales. L'orge est également plus ferme et en meilleure demande pour l'exportation. L'avoine est tranquille et soutenue, les pois négligés et le sarrasin terne. Le blé blanc et rouge, au nord et à l'ouest est offert à 54 et 55c; le blé du printemps est tenu dans l'est à 55c. L'orge No 2 s'est vendue dans l'est à 42c et l'orge No 1 de 44 à 45c. L'avoine blanche s'est vendue dans l'Ouest à 27c on a payé 29½c pour la mlangée et 30½c pour la blanche en gare à Winnipeg. Les pois sont cotés à l'intérieur à 51c.

A Montréal, on peut coter le No 1 dur livré ici, à 70c le minot, mais il ne se fait pas d'affaires. L'avoine est en meilleure demande; les livraisons de la campagne environnante ayant diminué, la consommation locale offre maintenant un petit débouché, suffisant pour faire monter les prix à 35c pour l'avoine No 2, en magasin et à 34½c pour l'avoine No 3. Pour le moment, il n'y a pas à craindre la concurrence de l'avoine de Manitoba, qui vaut de 24 à 25c à Winnipeg et ne pourrait être transportée ici qu'à un prix au-dessus de notre marché.

L'orge à moulée est assez bien tenue; la demande de la meunerie est modérée; les prix sont de 46 à 48c par 48 lbs en magasin. L'orge à malter vaut de 50 à 53c.

Environ 50,000 minots de pois ont été exportés cette semaine. Le marché est assez ferme, quoique les arrivages soient plus considérables que les expéditions; mais on veut profiter des derniers steamers; passé cette semaine, la navigation pourra être considérée comme close, les contrats d'assurance ne permettant pas, sans prime spéciale, de descendre ou de remonter le St-Laurent après le 20 novembre. Les prix réalisés sur les pois sont de 66c en magasin et de 66½ à 67c à flot.

Les farines sont maintenant actives sous deux influences combinées: la fin de la navigation et la hausse du blé. La boulangerie achète plus libéralement et la campagne fait des achats considérables. Les prix sont plus fermes et nous avons à relever de 25c nos prix sur les meilleures marques par suite de la hausse du fret à partir d'aujourd'hui.

Les farines d'avoine, par contre sont en baisse de 5c.

Le son, le gru et la moulée se tiennent très fermes.

Les farines d'avoine sont plus faibles: Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 55
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 55
Blé du printemps " No 2.	0 54 à 0 55
Blé du Manitoba No 1 dur...	2 69 à 0 70
" " No 2 dur...	0 67 à 0 68
" " No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine No 2.....	0 34½ à 0 35
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 68 à 0 70
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (nouveaux).....	0 66 à 0 67
Orge, par minot.....	0 46 à 0 48
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 46 à 0 47
Seigle, par 56 lbs.....	0 49 à 0 50

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 35 à 3 40
Patente du printemps.....	3 35 à 3 40
Patente Américaine.....	0 00 à 0 00
Straight roller.....	2 65 à 2 75
Extra.....	2 40 à 2 50
Superfine.....	2 25 à 2 30

Forté de boulanger (cité).....	3 45 à 3 50
Forté du Manitoba.....	3 45 à 3 50
EN SACS D'ONTARIO	
Medium.....	\$1 50 à 1 60
Superfine.....	1 20 à 1 30
FARINE D'AVOINE	
Farine d'avoine standard, en barils.....	3 85 à 3 90
Farine d'avoine granulée, en barils.....	3 85 à 3 90
Avoine roulée en barils.....	3 85 à 3 90

MARCHÉ DE DÉTAIL

Le mauvais temps diminue le nombre des cultivateurs au marché; ceux qui y viennent avec du grain le vendent facilement à des prix soutenus. L'avoine s'est vendue mardi sur la place Jacques Cartier, de 75 à 85c la poche; le sarrasin de 85 à 90c; les pois à soupe, \$1.00 le minot et les pois no 2 de 70 à 75c.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 85 à 90c par 80 livres.

Le blé-d'inde jaune des Etats-Unis fait 80c par minot, et le blanc 85c.

Les pois No 2 valent 70 à 75c et les pois cuisants de 90 à 95c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 6s lbs vaut \$1.05 à \$1.10.

L'orge No 2 de la province vaut de 95c à \$1.00 par 96 lbs.

BEURRE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool: "Il y a eu une bonne demande pour le beurre de choix du continent et les prix ont haussé encore; mais tout ce qui n'est pas de qualité parfaite est lent à se mouvoir. Les crémeries d'Irlande n'ont pas suivi l'exemple des kiels mais elles ont un marché très ferme. Les beurres de ferme sont toujours ternes. On cote: Danois extra fancy de 114 à 116s; do seconde qualité, 98 à 102s, crémeries d'Irlande, 108 à 110s; beurre irlandais de ferme, 1er choix, 83s à 85s; do second choix, de 74 à 76s."

On écrit de Bristol: "Il n'y a aucune amélioration dans la demande et les prix de toutes les sortes sont encore en baisse. Il y a de forts stocks de beurres d'Irlande et l'on vend des lots (classés à des prix bien au dessous de ceux du marché. Les crémeries canadiennes se vendent lentement et celles d'Australie ne sont pas demandées. Voici les cours pour disponible: Crémeries canadiennes 1er choix, 95 à 102s; Waterford et Limerick, 1er choix, 80 à 84s; do bon, 72 à 78s."

On mande de Londres que l'on y attend ces jours-ci les premiers arrivages de beurres d'Australie et de la Nouvelle Zélande. La saison pour ces beurres va commencer, celle de nos beurres est close sans avoir commencé.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Notre marché n'offre absolument aucune modification. Pourtant, on dirait qu'il est, si c'est possible, un peu plus faible, un peu plus lent; on a plus de difficultés à placer un lot de beurrieres, même en acceptant les prix du marché. Le commerce local, le seul acheteur de beurre de beurrieres à cette saison, paraît bien approvisionné, et compte sur le beurre d'hiver pour refaire ses stocks en cas de besoin. Cependant, le beurre d'octobre qui s'offre trouve encore des acheteurs à 20½c, le plus frais fait se paie jusqu'à 21c, livré ici; mais le beurre de septembre se place assez péniblement à 20c. Quant au beurre d'été, c'est encore bien pis.

Pour les épiciers, les prix sont à peu près ceux-ci: beurre de septembre et octobre, 21 à 22c; beurre de juillet et août, 19 à 20c.